

Superposition. Jinny Yu

5 juin – 24 août 2025

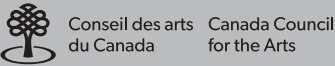
Commissaires : ART/AROUND, en collaboration avec Georgiana Uhlyarik

Née à Séoul en 1976, Jinny Yu a émigré à Montréal en 1988. Elle est titulaire d'un baccalauréat en peinture et en dessin de l'Université Concordia (1998), ainsi que d'une maîtrise en beaux-arts et d'un MBA de l'Université York à Toronto (2002). Vivant actuellement à Ottawa et à Berlin, elle partage son temps entre sa carrière artistique et ses fonctions de professeure au Département des arts visuels de l'Université d'Ottawa.

Le travail de Yu a été abondamment exposé au Canada, en Allemagne, en Italie, au Japon, au Portugal, en Corée du Sud, au Royaume-Uni et aux États-Unis, notamment au Musée des beaux-arts de l'Ontario (2024), lors de la 56^e Biennale de Venise (2015) et à la KunstDoc Art Gallery de Séoul (2012). Ses œuvres figurent dans plusieurs collections publiques prestigieuses, dont celles du Musée des beaux-arts de l'Ontario, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée d'art Agnes Etherington, de la Galerie d'art d'Ottawa et d'Affaires mondiales Canada.

Sensible aux enjeux mondiaux et à la justice sociale, ART/AROUND s'emploie à mettre en lumière des talents artistiques du monde entier, guidés par une forte conscience éthique et un désir de contribuer positivement à la société. Possédant des intérêts et des compétences complémentaires, les commissaires d'ART/AROUND ont choisi d'unir leurs forces tout en demeurant anonymes, permettant ainsi aux artistes de reprendre en main leur représentation en tant que créateurs et créatrices.

L'artiste tient à remercier Georgiana Uhlyarik, Marie-Eve Beaupré, Camille Bédard, Laurence Dupont, le Musée des beaux-arts de l'Ontario, la galerie Nicholas Metivier, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de l'Ontario, la Ville d'Ottawa, ainsi que les commissaires d'ART/AROUND.



Traduction : Nathalie de Blois
Conception graphique : Fleury/Savard
Photographie : Rémi Thériault (couverture), Neeko Paluzzi (1)
ISBN : 978-2-9822998-2-5
© 2025 Fondation Guido Molinari. Tous droits réservés.

Fondation **Guido Molinari**

fondationguidomolinari.org



Jinny Yu



1

Superposition

En physique quantique, la superposition désigne la capacité d'un système à être défini par plusieurs états distincts à la fois, éventuellement plus de deux.

Le travail de Jinny Yu est d'ordre philosophique : il médite sur l'abstraction, la peinture et la positionnalité. Le titre de la présente exposition a été choisi par l'artiste à la suite de conversations avec la physicienne quantique Shohini Ghose. Le concept de superposition offrait une résonance sémantique particulièrement pertinente pour nourrir sa réflexion sur les dynamiques de pouvoir, les configurations spatiales et les formes de coexistence. Au moyen de la couleur et de la composition, Yu suggère des dimensions parallèles, perturbant notre perception et nous poussant à reconsidérer notre manière d'appréhender le monde qui nous entoure. Ce faisant, elle nous invite à dépasser les limites rigides de la perspective cartésienne et à adopter une vision multidimensionnelle, où nous coexisterions simultanément dans plusieurs états.

Yu a quitté Séoul pour s'installer à Montréal en 1988, où elle a étudié à l'Université Concordia auprès de Guido Molinari et d'autres artistes majeur·es, dont l'influence a façonné sa sensibilité, ses recherches formelles et ses modes de production. L'exposition à la Fondation Guido Molinari présente sa plus récente série, *Inextricably Ours* (en cours depuis 2021), aux côtés d'œuvres marquantes de la dernière décennie. Yu mène une réflexion continue sur des questions esthétiques et éthiques, sollicitant nos sens et suscitant l'introspection.

Depuis 2015, elle aborde plus directement des enjeux politiques dans son travail. L'œuvre sonore *Don't You Like Us?* (2016) s'inscrit dans le prolongement de son installation picturale immersive *Don't They Ever Stop Migrating?* (2015), explorant le débat polarisé sur les migrations de masse à travers la mer Méditerranée. La pièce intègre des répliques remixées du film *Les oiseaux* (1963) d'Alfred Hitchcock, tissées en un paysage sonore de voix superposées. Chargées de suspicion et d'hostilité, ces voix confrontent l'auditoire :

Qui êtes-vous ? Qu'êtes-vous ? D'où venez-vous ? Je pense que vous êtes à l'origine de tout ça ! Vous effrayez les enfants. Vous ne nous aimez pas ? Cette œuvre, qui repose exclusivement sur le son, traite de violence de l'altérité.

Consciente des bouleversements sociopolitiques qui secouent le monde, Yu réalise en 2017 la vidéo *Not Even Silence Gets Us Out of the Circle*, une œuvre sur le lâcher-prise et l'incertitude. La combustion rituelle du papier, dont les cendres se dispersent dans l'air, devient une métaphore de l'impermanence matérielle.

Dans la série *why does its lock fit my key?* (2018), Yu explore l'axonométrie spatiale avec de la peinture à l'huile sur aluminium. Triangles et trapèzes y dialoguent avec l'espace environnant. Accrochées de biais, ces œuvres présentent toujours une ligne perpendiculaire ou parallèle aux murs. Ainsi, le cadre du tableau devient un simple fragment de la réalité – c'est-à-dire de notre perception de celle-ci – exprimée sous forme rectiligne. Ces peintures multistables suggèrent une multiplicité de réalités, permettant à Yu d'évoquer l'idée d'un monde pluridimensionnel – une notion qu'elle développera plus tard à travers ses images cuboïdes *kippbilder*¹.

Avec *Perpetual Guest* (2019), Yu interroge la relation entre la peinture et l'espace environnant. En observant les tableaux disposés au sol plutôt que sur un mur, le public est amené à porter attention au sol – et par extension à la terre – en dessous, à travers la transparence du verre non trempé. Lorsqu'un de ces panneaux a été accidentellement écrasé, reflétant l'agression coloniale sur les terres autochtones, l'artiste a réparé ce qui avait été brisé et a renommé l'œuvre *Perpetual Guest 2019/2022 Impossibility of Repair* (2023). Yu explique :

Couverture *Inextricably Ours* 23-05, 2023. Huile sur aluminium. 152,4 × 139,7 cm.
1 *Perpetual Guest 2019/2022 Impossibility of Repair*, 2023. Huile sur verre, plateforme. 292,1 × 241,3 × 5,1 cm.

J'ai réalisé que si mon œuvre pouvait être réparée, c'est parce qu'elle était en bon état au départ. En revanche, les relations entre les peuples autochtones et les colons ne peuvent pas être réparées, car elles n'ont jamais été véritablement saines. Il nous incombe de bâtir une cohabitation harmonieuse, plutôt que de tenter de réparer ce qui n'a jamais été entier².

Comment, dès lors, coexister ? Le titre de la série *Hôte* (2020)³, un livre d'artiste réunissant les reproductions de quarante-deux dessins, s'inspire des réflexions de Jacques Derrida sur l'éthique de l'hospitalité⁴. À l'instar du philosophe franco-algérien, Yu s'interroge sur notre rapport à l'appartenance – en particulier lorsque l'on n'a pas été invité·e par les habitant·es originel·les d'un territoire. Comment donc parvenir à une véritable réconciliation ?

Je cherchais à comprendre ce que cela signifie, pour moi, de vivre ici en tant que colon/immigrante sur le territoire non cédé de la Nation algonquine anishinaabe [Yu vit à Ottawa]. C'est le pouvoir colonial qui m'a conviée à m'installer ici – non les habitant·es originel·les de cette terre, ses véritables hôtes⁵.

Le motif de la porte et sa relation dynamique avec l'espace environnant amènent Yu à réfléchir à la distinction entre le fait d'être un·e invité·e bienvenu·e ou indésirable, ainsi qu'à la responsabilité que supposent les rôles d'hôte et d'invité·e. Si ces positions étaient clairement définies dans les premiers dessins, elles se sont complexifiées au fil de la série, évoluant visuellement du noir sur blanc vers des nuances de gris.

L'évolution formelle et conceptuelle de Yu atteint son apogée dans *Inextricably Ours* (en cours depuis 2021), sa dernière série de peintures sur aluminium et d'œuvres sur papier. Alors que le regard navigue entre des formes en retrait et en saillie,

il se trouve happé par un fascinant jeu d'inversion perceptuelle. À la fois multiples et unifiées, ces formes deviennent des métaphores visuelles percutantes des divers paradigmes existentiels de Yu, tout en incarnant sa réflexion sur les rôles de l'hôte et de l'invité·e, ainsi que sur le sens de l'appartenance.

À mesure que ses cuboïdes évoluent vers des structures plus ouvertes qui basculent sur le côté, perdent leur centralité et s'étendent au-delà des limites physiques du cadre pictural, l'artiste nous rappelle l'importance de sonder ce qui se cache au-delà du visible. Ses formes en témoignent. Yu joue avec l'espace et nos limites intellectuelles, défiant notre compréhension de la réalité tout en cherchant à donner sens à la sienne. Avec leurs plans superposés et colorés évoquant la superposition quantique, les peintures de Yu nous offrent des espaces multidimensionnels où la coexistence semble possible, sous diverses formes et réalités.

Véritable manifeste de la curiosité intellectuelle, de l'activisme social et de la maîtrise formelle de Yu, les œuvres réunies dans cette exposition ouvrent des portails à travers lesquels l'artiste nous invite à contempler, même brièvement, l'incertitude et une gestalt potentielle.

– ART/AROUND

1 Le terme allemand *kippbilder* (qui signifie « images basculantes » ou « images réversibles ») désigne des compositions multistables ou ambiguës, pouvant être perçues de plusieurs façons, selon le point de vue.
2 Jinny Yu, citée dans Cheryl Sim, « Perpetual Questions in the Art of Jinny Yu », dans Robert Tombs et coll., *Marina Roy, Jinny Yu & the Painted Object*, Ottawa, Académie royale des arts du Canada, 2024, p. 47 [avec modifications issues d'une communication personnelle avec l'artiste, 25 avril 2025].
3 Ces dessins font maintenant partie de la collection du Musée des beaux-arts de Montréal.
4 Dans une série de séminaires de deux ans donnés entre 1995 et 1997 à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, Derrida a soulevé un ensemble de questions autour de la responsabilité et de la figure de « l'étranger », plus tard publiées sous le titre *Hôte*.
5 Jinny Yu, « Studio visit with Jinny Yu: Hôte », *Virtual Artist Studio Visit, 2021*, www.jinnyyu.com/blog-wells/korean-culture-centre-canada-studio-visit-with-jinny-yu. [Trad. libre]